

## Le 10 août 1768 : Dumas au ministre

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/20

Autre copie : SHD, Brest, MS. 89, n°69

Rétribution insuffisante, obligé de vivre à crédit. « pays où la viande de boucherie coûte 25 sols la livre ».

---

Au Port Louis le 10 août 1768

Monseigneur,

Les appointements que vous m'avez attribués en me confiant le commandement général des Isles de France et de Bourbon étaient très suffisants pour moi. Je suis accoutumé à vivre avec moins mais ils sont fort au-dessous de la dépense qu'entraîne nécessairement la place que j'occupe. Il ne me fut pas possible l'année dernière de payer les noirs que je fus obligé d'acheter à la Compagnie des Indes, et je pris la liberté de vous supplier de les faire comprendre sur l'état de ceux qui furent pris pour le compte du Roi. Cependant j'avais apporté avec moi pour environ douze mille francs de provision qui ont été consommées avant la fin de l'année.

Maintenant mes appointements courants ne suffisent pas pour aller chaque jour au marché, et à la fin de chaque mois, mon maître d'hôtel est aux expédients ; de manière, Monseigneur, qu'après m'être épuisé à payer comptant pendant un an tout ce que j'ai pris dans les magasins de la Compagnie des Indes, je me trouve hors d'état de solder avec cette exactitude, et je suis réduit, malgré moi à être avec elle en compte courant. Cela est malhonnête sans doute tandis que je suis obligé par état à vous écrire contre sa fourniture exclusive et à vous expliquer le peu de fidélité qu'elle porte à remplir ses engagements. Mais tout pays où la viande de boucherie coûte 25 sols la livre et tout le reste en proportion constitue celui qui commande en chef dans une dépense qu'il n'est pas maître de borner une garnison, un corps de marine, des habitants qu'il faut accueillir, le nombre de vaisseaux allants et venants. On a beau tourner sa pauvreté en plaisanterie, il est impossible de se sauver, quelque art et quelque talent qu'on y mette. Je vous supplie, Monseigneur, de m'accorder la solvabilité quand je sortirai d'ici. Mais j'ose vous dire que quand le Roi donnerait cent mille francs à celui qui commande ici, il n'en aurait pas vingt de quitte au bout de l'année, et de toutes les lettres que j'ai eu l'honneur de vous écrire depuis mon arrivée, aucune ne m'a tant coûté que celle-ci.

Je suis avec respect, Monseigneur, ...

Dumas

\* \* \*